

# NOTE DE CONJONCTURE

## Janvier 2014

Marché  
du Porc  
Breton

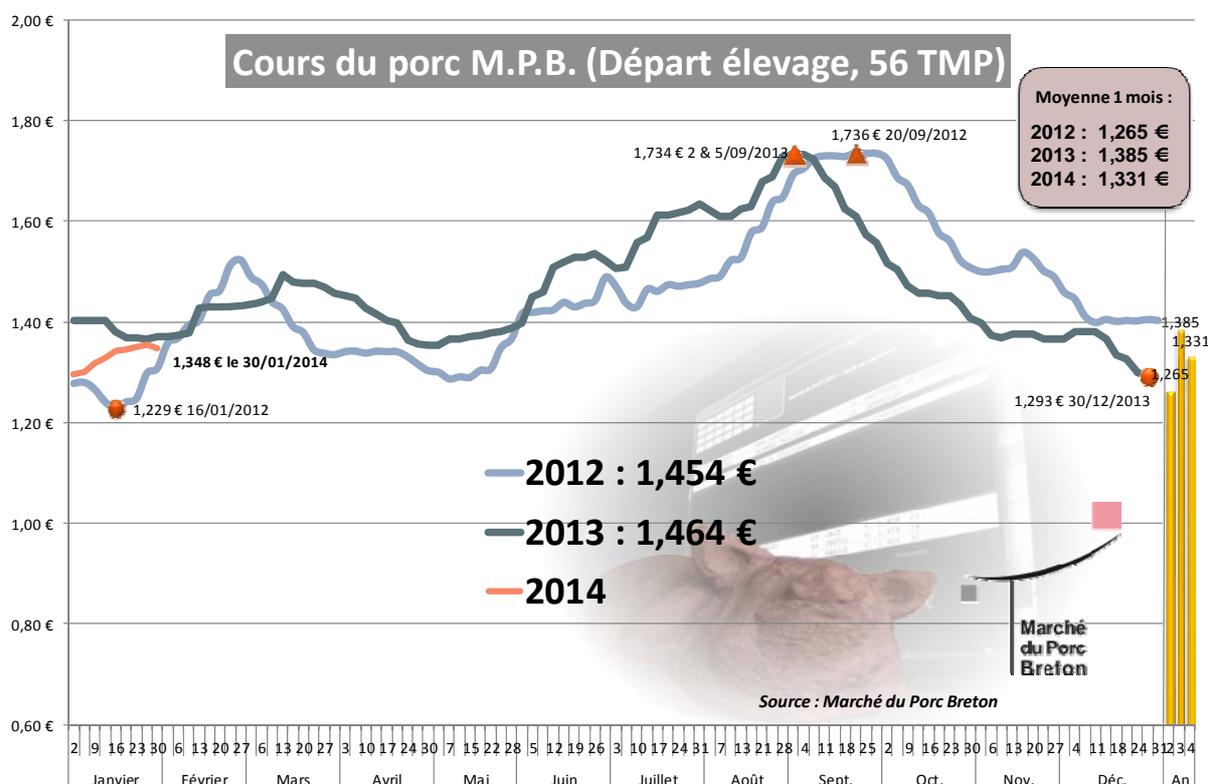
MOYENNE MENSUELLE

MOIS	2013	2014	%
Janvier	1,385 €	1,331 €	-3,90%

MOYENNE MOBILE ANNUELLE

MOYENNE ANNEE 2013	1,464 €
01.02.2013 au 31.01.2014	1,459 €

Le prix du premier mois est mitigé par rapport aux 2 dernières années. Le résultat n'apporte aucune indication supplémentaire quant à la suite de l'année.



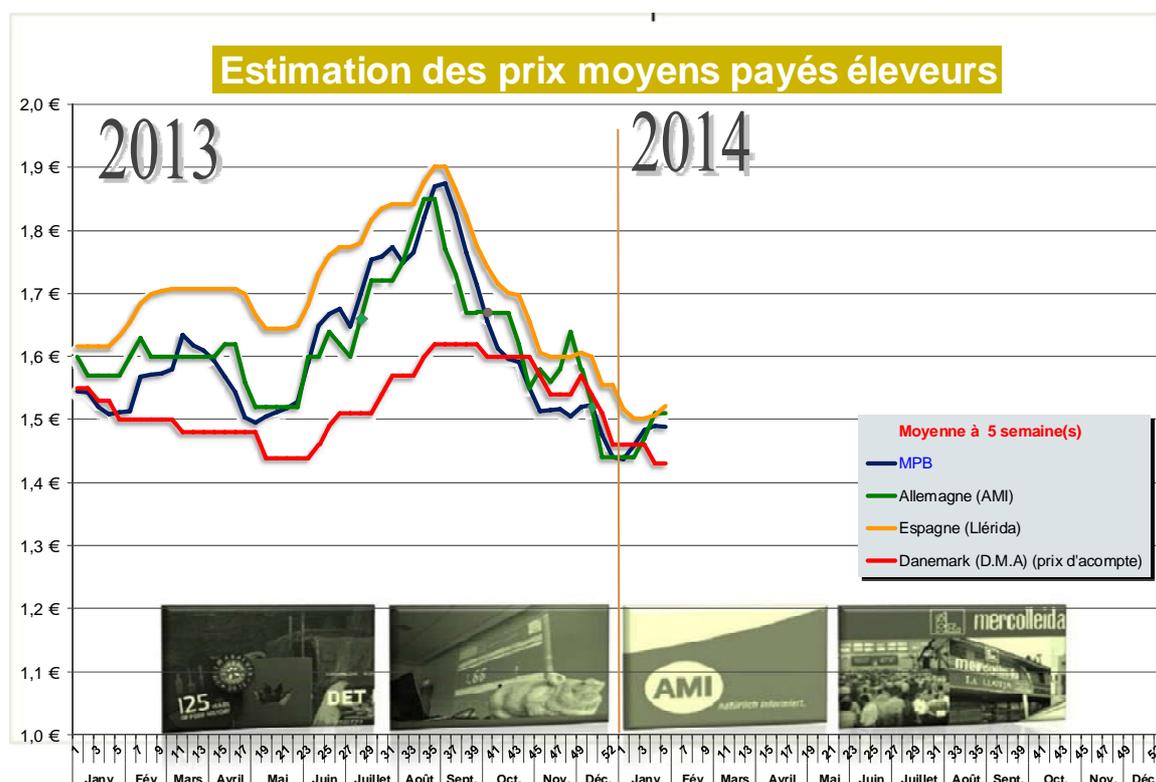
Mieux qu'en janvier 2012, moins bien qu'en 2013, le cours du porc de ce premier mois de l'année a pourtant été construit dans un contexte d'offre globale européenne en baisse par rapport à début 2013. Il est vrai que la pression exercée par l'Allemagne par les prix pratiqués a conditionné toutes les références de l'UE. Début janvier n'est pas non plus la période la plus propice à la gestion des prix par l'offre car il reste tous les ans des reliquats des fêtes de fin d'année.

**312 007 porcs ont été vendus au MPB au cours des 10 marchés de janvier. Les transactions représentent 3,45 % de porcs en moins à période comparée 2013.**

## L'ÉVOLUTION DU PRIX DE BASE DANS LES PRINCIPAUX BASSINS DE PRODUCTION

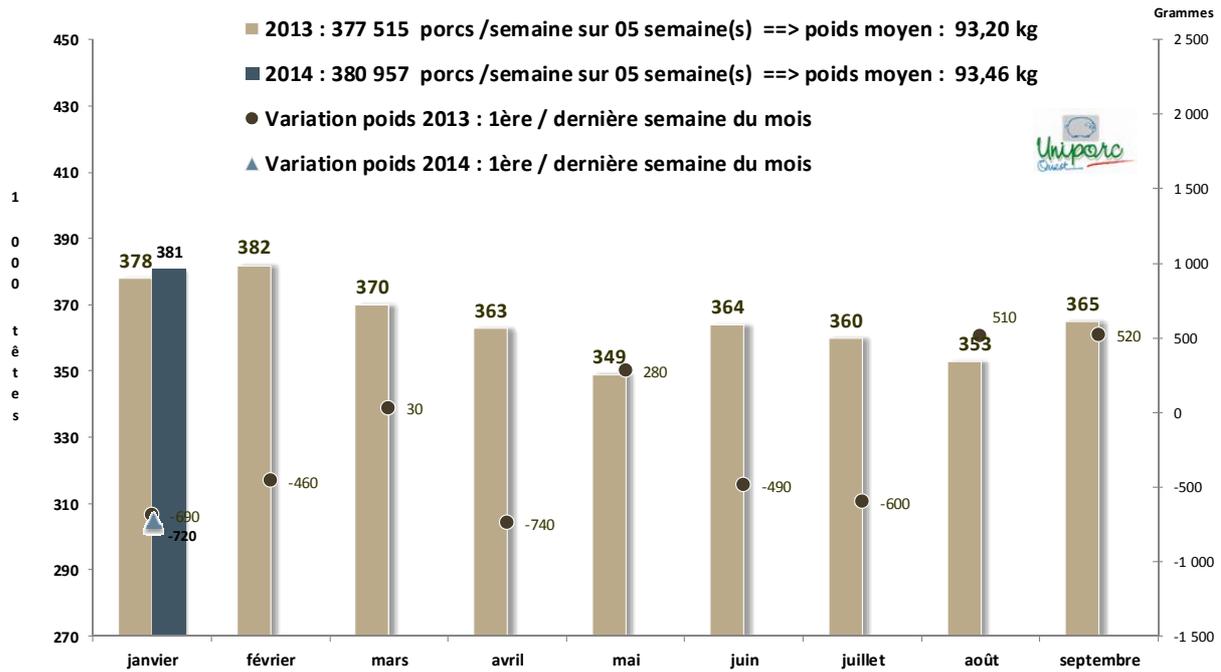
PAYS	2013	2014	%
	1 mois	1 mois	
PAYS-BAS Monfoort 56%	1,622 €	1,522 €	-6,17
DANEMARK 61 %	1,532 €	1,448 €	-5,48
ALLEMAGNE AMI 56 %	1,656 €	1,554 €	-6,16
ESPAGNE Lleida vif	1,306 €	1,217 €	-6,77
ITALIE vif	1,446 €	1,472 €	1,81
M.P.B. 56 TMP	1,385 €	1,331 €	-3,90

La variation des prix indique clairement le poids du Nord de l'UE dans le démarrage de l'année. Cette fois, l'Espagne a moins bien résisté à la pression du Nord. Il est vrai que la référence espagnole était plus élevée, créant un handicap de compétitivité sur certains marchés exports. Enfin, l'Espagne, l'Allemagne sont handicapés par l'embargo russe les concernant (avant que l'embargo ne concerne toute l'UE avec la découverte de PPA sur 2 sangliers en Lituanie).



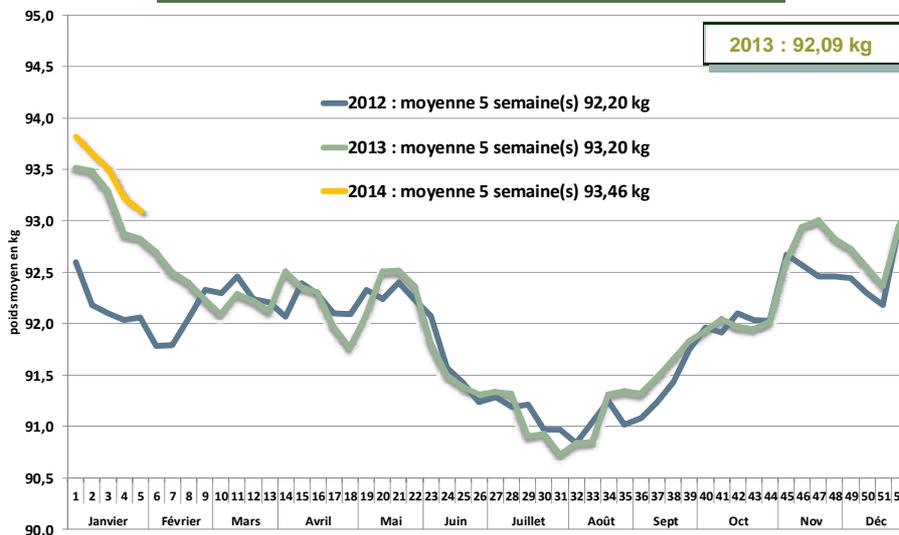
Les principales cotations ont évolué en ce début d'année dans une fourchette restreinte, beaucoup plus qu'en 2013. Tout début janvier, l'Espagne était largement leader ; fin janvier, le Danemark a fortement décroché. Clairement, les références sont inférieures à celles de janvier 2013, cela n'hypothèque pas pour autant l'année 2014 qui devrait à nouveau être marquée par une baisse de production en Europe.

## ACTIVITE UNIPORC OUEST



L'activité de ce premier mois de l'année (5 semaines comparées) est en contradiction avec la tendance constatée tout au long de 2013 (- 2,15 % d'abattage). La progression de 0,9 % est surprenante, avant d'y voir un (improbable) retournement de tendance, il sera nécessaire de prendre le recul du mois de février.

### EVOLUTION DU POIDS MOYEN UNIPORC OUEST



L'évolution des poids est identique à celles des mois de janvier passés. Il semble que les performances techniques en élevage soient la raison de ce poids supérieur. Il n'est pas non plus anormal qu'en période structurelle de baisse de production, le poids moyen des porcs augmente. Cela peut être un atout dans la recherche de

compétitivité par rapport aux concurrents nord-européens dont les poids carcasse sont 2 à 3 kilos supérieurs aux poids Uniporc Ouest.

**ANALYSE DES ABATTAGES**

La réalité des abattages de fin d'année avait été très différente de la prévision en Allemagne et en Espagne, les 2 principaux producteurs de l'UE, comme le rappelle le tableau ci-dessous :

**Exemple de prévision de production**

Pays	Prévision 3 <sup>ème</sup> Trimestre 2013	Réalisé trim 3	Prévision 4 <sup>ème</sup> Trimestre 2013	Réalisé trim 4
Allemagne	- 7,2 %	- 1,6 %	- 7,8 %	+ 1,35 %
Espagne	- 5,8 %	+ 0,15 %	- 11,7 %	*

\* **Octobre Espagne : + 2,3 %**,

\* **Novembre Espagne : + 0,53 %**

Janvier démarre avec autant de surprises notamment au Danemark et en Allemagne. Pour l'Espagne, il faut attendre car les chiffres sont publiés avec 2 mois de retard.

**SITUATION DES ABATTAGES**

		2013	2014	%
<b>ALLEMAGNE</b> (abattages)	05 semaines	5 009 760	4 825 501	<b>-3,68%</b>
<b>UNIPORC OUEST</b>	05 semaines	1 887 577	1 904 785	<b>0,91%</b>
<b>DANEMARK</b> (abattages)	05 semaines	1 657 800	1 564 100	<b>-5,65%</b>
<b>PAYS-BAS</b> (abattages)	05 semaines	1 389 000	1 344 000	<b>-3,24%</b>
<b>ALL + DK + PB</b>	05 semaines	8 056 560	7 733 601	<b>-4,01%</b>

Sources : AMI, Uniporc Ouest, Landbrug & Fødevarer, PVE

En Allemagne, au cours de janvier, les abattages ont fléchi de 3,68 %, au Danemark de 5,65 %. La baisse de production en Allemagne explique les 7 cents de hausse de cours. Un mois d'activité n'est pas forcément représentatif de ce que sera la suite. Il faudra donc suivre avec attention les volumes produits car des variations du niveau de celles constatées en janvier auraient un fort impact sur le prix.

**LES NOUVELLES PREVISIONS DE PRODUCTION 2014** annoncent une production en baisse de 0,7 % au premier trimestre, de 0,8 % au deuxième trimestre. L'analyse détaillée du premier trimestre donne une stabilité en Allemagne (réalité des abattages de janvier : **- 3,68 %**), une baisse de 1,6 % en France (réalité des abattages de janvier **+ 0,9 %**), une hausse au Danemark de 5,5 % (réalité des abattages de janvier : **- 5,65 %**), une hausse aux Pays-Bas de 1 % (réalité des abattages de janvier de **- 3,24 %**).

Un mois n'est pas un trimestre mais certaines réalités de janvier sont très différentes des prévisions ! A priori, la production baissera plus que le pourcentage donné par la prévision. A suivre !!!

## Le point sur les porcelets au Danemark et aux Pays-Bas

Les données d'exportations sont encore estimées mais à quelques milliers d'unités, elles représentent les flux de 2013 :

Exportations de porcelets (Têtes)	2013	% / 2012
PAYS-BAS	6 630 367	+ 2,37 %
DANEMARK	9 611 386	+ 4,01 %

Sources : PVE, Landbrug & Fødevarer

L'augmentation régulière des exportations réduit la production de porcs charcutiers dans ces 2 pays. L'activité 2013 était en baisse : aux Pays-Bas - 1,7 %, au Danemark - 1,4 %. Renverser la tendance semble compromis car les élevages transformés en naisseur n'ont plus la capacité à engraisser les porcelets.

Répartition des ventes de porcelets des Pays-Bas : 61 % vers l'Allemagne, 8 % vers la Pologne, 5 % vers l'Espagne, 4 % vers la Hongrie, 3 % vers la Roumanie ...

## LE POINT SUR LA PRODUCTION DANOISE

L'organisation danoise Landbrug & Fødevarer a publié sur son site Internet les premiers chiffres d'activité de l'année 2013 au Danemark :

	2013	2012	%	2011	%
Porcs abattus	18 572 521	18 974 307	- 2,1 %	20 419 231	- 7,1 %
Truies abattues	496 982	461 648	+ 7,6 %	506 694	- 8,9 %

La reprise d'abattage de truies en 2013 correspond à quelques centaines d'animaux à la réduction des exportations en vif. Le nombre de truies réformées en 2013 est égal au nombre de 2012. En 2 ans, les abattages de porcs ont chuté de 1 850 000 porcs, soit 35 000 porcs par semaine. Voilà une des raisons de la restructuration des abattoirs danois. Parallèlement, en 2 ans, les exportations de porcelets ont progressé de 1,57 million de têtes. Le choix des éleveurs danois provoque une part de restructuration des abattoirs du pays.

## FRANCE 2013

Le tableau ci-dessous résume quelques données de l'année 2013 et donne quelques tendances sur le vif sur la base des statistiques collectées, qui pour l'heure, ne sont validées que jusqu'à septembre :

Abattage (têtes)	Porcs charcutiers	23 194 814	- 1,2 %
	Truies et verrats	356 548	- 7,3 %
	Porcelets	210 086	- 23,1 %

<b>Vif Export</b> Janvier /sept (têtes)	<b>Porcs charcutiers (dont :)</b>	<b>262 978</b>	<b>- 25 %</b>
	Belgique	138 708	- 37 %
	Rép. Tchèque	58 821	+ 67 %
	Allemagne	33 710	+ 2 %
	Italie	27 853	- 30 %
	<b>Truies de réforme (dont :)</b>	<b>75 055</b>	<b>- 15 %</b>
	Allemagne	61 934	- 19 %
<b>Vif Import</b> Janvier /sept	<b>Porcs charcutiers (dont :)</b>	<b>39 828</b>	<b>- 46 %</b>
	Espagne	35 713	- 50 %

Sources : Agreste & Eurostat

Les exportations de porcs vivants vers les pays voisins sont en forte baisse (- 25 %). Cela s'explique par le très faible écart entre le prix français et les prix des pays voisins. Ainsi, en l'absence de différentiel important, il n'y a aucune raison de maintenir des flux d'exportation conséquents. A noter que la moitié des porcs exportés le sont vers la Belgique, les ventes vers l'Allemagne sont anecdotiques.

### CONSOMMATION 2013 (TENDANCES)

		Volume	Prix
	<b>Le Bœuf</b>	<b>- 2 %</b>	<b>+ 3,9 %</b>
	<b>Le porc</b>	<b>+ 0,5 %</b>	<b>+ 4,9 %</b>
	<b>La charcuterie</b>	<b>+ 1,6 %</b>	<b>+ 1,3 %</b>
	<b>La volaille</b>	<b>- 0,6 %</b>	<b>+ 2,3 %</b>

L'année 2013 voit un renforcement de la consommation de porc et de charcuterie au détriment de la viande de bovin et même, plus étonnant, de la volaille.

**ETIQUETAGE DES ORIGINES**

Lors du dernier conseil d'administration d'Inaporc, il a été fait état du suivi de l'étiquetage d'origine sur les produits.

L'échantillon est intéressant, représentatif et permet de tirer plusieurs enseignements. Globalement, les résultats sont loin d'être satisfaisants sur de multiples produits. Il s'est créé autour de l'étiquetage d'origine, une ambiguïté dans le sens où certains opérateurs confondent identification de l'origine et identification France. Certes, aux yeux des français, consommer français devrait être un plus mais le choix doit être laissé au consommateur à condition d'identifier l'origine du produit, quelle que soit cette origine. Il y a sur ce dossier de l'incompréhension et de l'agressivité de la part de certains transformateurs alors qu'il leur est simplement demandé de mentionner l'origine !

Quelques chiffres révélateurs extraits de cette étude :

**Tous produits porcins** : 17 % sont identifiés VPF, 16 % origine France, 13 % origine UE et **53 % sans mention d'origine**.

**La viande fraîche** présente le meilleur bilan : 44 % VPF, 42 % origine France, 2 % origine UE et **12 % sans mention d'origine**.

**En jambon cuit** : 38,5 % VPF, 10 % origine France, 13 % UE et **38,5 % sans mention d'origine**.

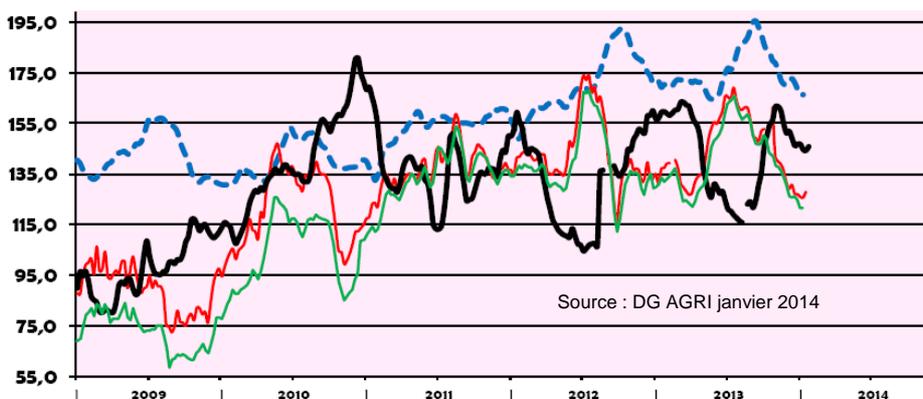
**En saucisse fraîche** : 27 % VPF, 27 % origine France, **41 % sans mention d'origine**.

**En sec** : **65 % sans mention d'origine**.

Quant aux **plats préparés** : **85,4 % sans mention d'origine**. Donner l'origine d'un plat préparé peut être complexe au regard de la multitude d'ingrédients qui le composent. Toutefois, il peut être mentionné l'origine de la viande que le compose.

**LE PRIX DU PORC DANS LE MONDE**

PRIX MOYEN HEBDO UE, US, BRESIL ET CANADA  
(en €/ 100 kg carcasse)

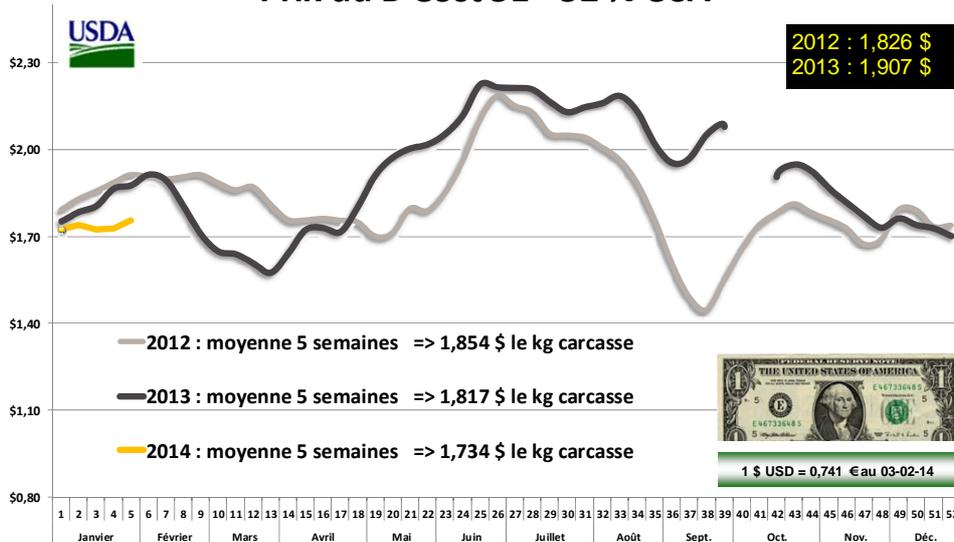


EU = weighted avg of M5 prices grade E <55% lean meat  
 US = weekly USDA prices carcass lean hogs Iowa-Minn. 167-187lb  
 BR = avg of maximum prices in main producing states (suino.com.br)  
 CDN= Ontario Dressed weight FOBs from dec 2010, before Index 100 (agr.gc.ca)

Malgré un prix du porc production supérieur à celui des américains, malgré un euro surcoté par rapport au dollar, les exportations de porcs au départ de l'UE sont (en volume) à leur plus haut niveau, preuve que le porc européen est apprécié et surtout que les marchés extérieurs sont globalement porteurs !

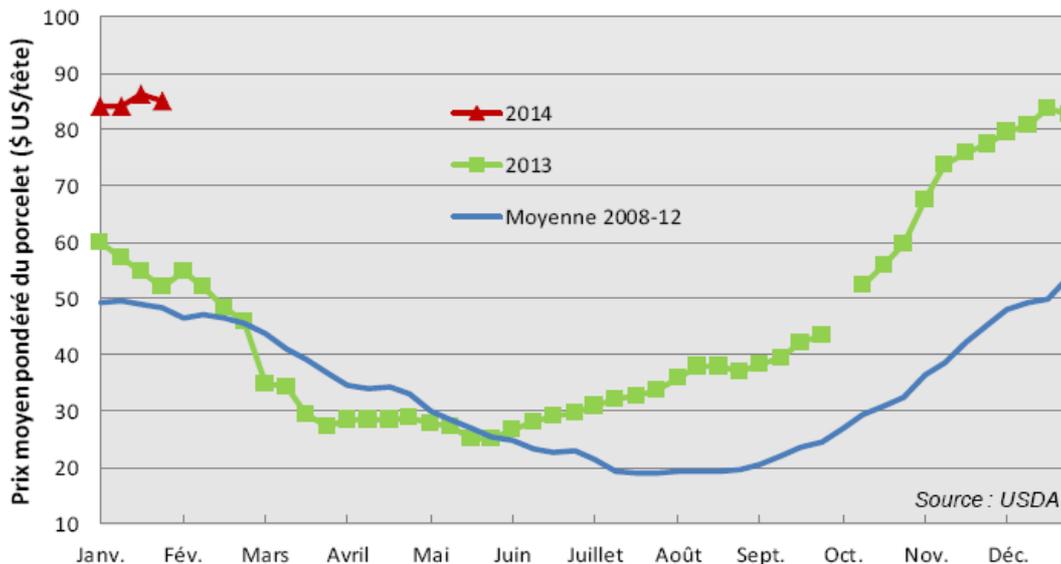
**LES USA**

**Prix du B Cost 51 - 52 % USA**



A priori, les USA se préparent une année de "feu" en 2014. A fin janvier, 2 600 élevages ont été atteints du virus PED, soit 40 % environ des truies US en production. Ce ne sont pas moins de 4 à 6 millions de porcelets qui manquent à l'appel des élevages d'engraissement, et cela va encore augmenter ! Les cotations de porcs sur les marchés à terme sont déjà à des hauts niveaux pour l'été. Le prix actuel des porcelets donne un aperçu de la demande par rapport aux offres disponibles. Le graphique publié par Echo Porc Canada sur le prix du porcelet est éloquent : la pénurie fait le prix. 70 % de hausse du prix par rapport à l'ordinaire, le déficit doit être sacrément important car il faut tout de même penser à la vente des porcs charcutiers achetés à des prix de folie en porcelets !

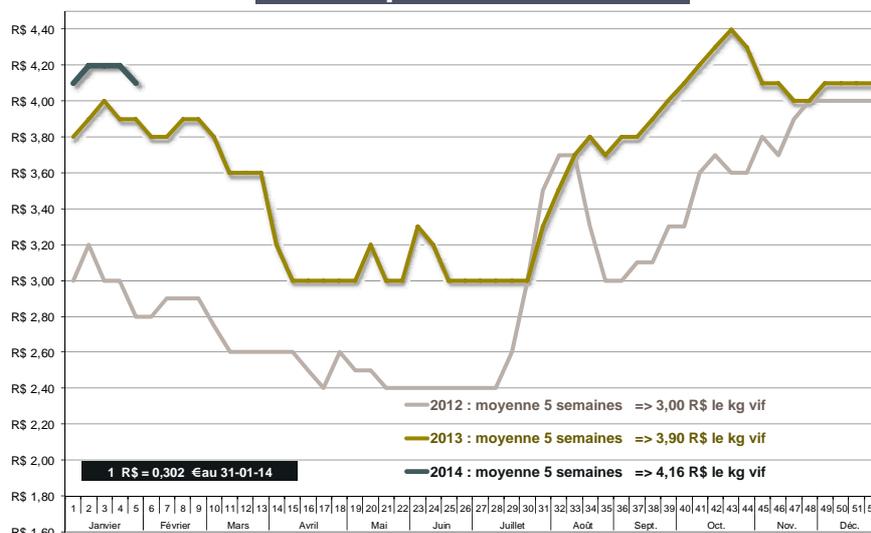
**Évolution du prix du porcelet sevré, États-Unis**



Les stocks de viandes congelées en fin décembre atteignaient des niveaux record. A priori, les industriels anticipent la baisse de production du printemps prochain et préfèrent disposer de réserve de viande. Certains économistes US parlent déjà d'une baisse de production US de 5 % pour 2014 en relation avec la mortalité PED constatée.

## LE BRESIL

## Prix du porc Minas Gerais



Source : ASEMG

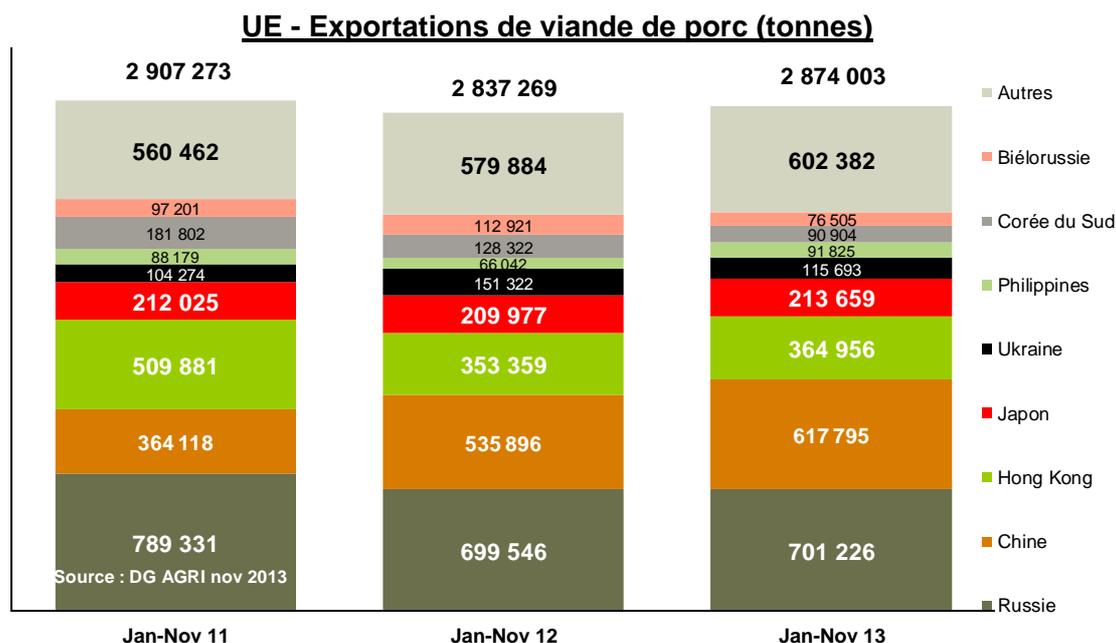
Le cours du porc au Brésil se maintient à un niveau record en ce début 2014. La production est annoncée en légère hausse à la fois par le nombre de porcs produits et par l'augmentation des poids carcasse. En 2013, la production brésilienne a atteint 37,4 millions de porcs avec 1,668 million de truies en production. 2013 n'a pas été une grande année pour les exportations (- 11 %, ce qui n'a pas empêché le prix production de progresser de 19 %).

## LES EXPORTATIONS PAYS TIERS

En tonne	2012	2013	%
UE 11 mois	2 837 269	2 874 003	+ 1,29 %
USA 11 mois	2 075 974	1 951 022	- 6,02 %
Canada 11 mois	1 100 593	1 085 989	- 1,33 %
<b>Total</b>	<b>6 013 836</b>	<b>5 911 014</b>	<b>- 1,71 %</b>
<b>Brésil 12 mois</b>	<b>581 523</b>	<b>517 333</b>	<b>- 11,04 %</b>

Les chiffres définitifs de 2013 ne sont pas encore disponibles. Sur 11 mois, les exportateurs de l'UE présentent un bilan positif, les USA et le Canada, négatif. Les exportations brésiliennes sont en repli de 11,04 % sur l'année.

Les exportations européennes se répartissent comme suit :



### LE POINT SUR LES EXPORTATIONS VERS LA RUSSIE

Approximativement, 25 % des quantités exportées vers la Russie sont fournies par les exportateurs allemands, 17 % par le Danemark, 9 % par la France, 8,5 % par les Pays-Bas, 8 % par la Pologne, 7,5 % par l'Espagne, 4,5 % par la Belgique. Les mesures d'embargo prononcées contre l'Allemagne et l'Espagne (avant la PPA en Lituanie) ont contribué à réduire les exportations allemandes de 21 % par rapport à 2012, celles d'Espagne de 52 % au profit du Danemark + 28 %, de la France + 10 %, des Pays-Bas + 72 %, de la Pologne + 61 %. Les exportations espagnoles ont été interdites de Russie en mai 2013, Tönnies Allemagne a été déréférencé en octobre 2013.

### LES PRINCIPAUX EXPORTATEURS PAYS TIERS DE L'UE (11 MOIS 2013)

Tonnes	11 mois 2013	% 2013 / 2012	Part de marché
Allemagne	686 348	- 5,3	23,9 %
Danemark	549 693	+ 3,2	19,1 %
Pologne	313 448	+ 8,3	10,9 %
Espagne	269 935	- 16,8	9,4 %
Pays-Bas	235 593	+ 16,5	8,2 %
France	221 350	+ 6,0	7,7 %
Belgique	95 589	+ 10,3	3,3 %
Italie	94 118	+ 4,0	3,3 %
Hongrie	69 015	+ 1,8	2,4 %
Autriche	59 725	+ 15,1	2,1 %
Autres	280 131	+ 8,6	9,7 %
<b>UE 28</b>	<b>2 874 945</b>	<b>+ 1,3</b>	

**2013 : DES BOULEVERSEMENTS DANS LES DEBOUCHES**

Les principaux importateurs ont modifié assez sensiblement leur comportement à l'achat en 2013 comme le relève le tableau ci-dessous dont les pourcentages correspondent à l'activité des 11 premiers mois de l'année (exception du Brésil).

<b>Chine-HK</b>	<b>+ 10 %</b>	de l'UE	<b>Japon</b>	<b>- 8 %</b>	des USA
	<b>- 1,5 %</b>	des USA		<b>+ 2 %</b>	de l'UE
	<b>+ 17 %</b>	du Canada		<b>- 11 %</b>	du Canada
<b>Corée du Sud</b>	<b>- 36 %</b>	des USA	<b>Russie</b>	<b>+ 0 %</b>	de l'UE
	<b>- 29 %</b>	de l'UE		<b>- 59 %</b>	du Canada
	<b>- 32 %</b>	du Canada		<b>- 78 %</b>	des USA
		<b>+ 6 %</b>		du Brésil	
	<b>+ 32 %</b>	du Canada			
	<b>+ 33 %</b>	des USA			
	<b>+ 39 %</b>	de l'UE			

**LE JAPON**

Les importations japonaises sont en baisse de 6,2 % sur les 11 mois 2013 (675 000 tonnes). 17 pays exportateurs fournissent ce marché structurellement déficitaire avec en premier lieu les USA (38 % de marché), le Canada (19 %) et le Danemark (15,5 %). Les 3 fournisseurs ont exporté moins qu'en 2012. A l'inverse, le Mexique, le Chili, l'Espagne, la Pologne et les Pays-Bas ont progressé.

La France est le 10<sup>ème</sup> fournisseur en volume avec environ 11 000 tonnes par an.



**DERNIERE MINUTE**

**LES CONSEQUENCES DE L'EMBARGO RUSSE**

Alors que les tendances de fin janvier laissaient entrevoir une hausse des cours dans tous les pays de l'UE en ce début février, les cours chutent, impactés par l'embargo russe sur toute l'Europe.

## **Embargo russe : la commission irresponsable !!!**

### **Un chiffre : 750 000 tonnes**

750 000 tonnes de viande et produits porcins sont expédiées par an des pays de l'UE vers la Russie. La Russie est le principal débouché pays tiers des entreprises européennes. Les tonnages exportés représentent 24 % des exportations totales pays tiers !!

Face à la décision de suspension des importations de l'UE après la découverte de sangliers atteints de PPA (Peste Porcine Africaine) en Lituanie, la commission européenne tergiverse. La commission, à son plus haut niveau, s'est fâchée avec le Président de la Russie la semaine passée à l'occasion du sommet UE/Russie. Ne faut-il pas voir dans la décision de suspendre les importations de toute l'UE une réaction / sanction de la Russie irritée par l'arrogance de la commission sur des sujets de politique générale ?

La commission doit prendre les mesures adéquates pour rapidement ramener la Russie dans les négociations. Si tel n'était pas le cas, le MPB demande à la France de négocier en urgence un accord bilatéral avec la Russie.

Il ne fait pas de doute que la France et plus particulièrement son bassin principal de production, situé à plus de 2 500 km de la Lituanie, a des arguments pour justifier aux russes des garanties sanitaires sur la base d'une production de viande issue de porcs nés, élevés, abattus en France.

Les producteurs de porcs sont absolument consternés des conséquences de cet embargo et ils rappellent à l'occasion à la commission que l'exercice 2013 est déficitaire pour l'éleveur produisant au coût de production moyen contrairement aux affirmations de ladite commission qui considère que le cours du porc peut baisser !!

Le summum de l'incompétence est atteint à Bruxelles. Les fonctionnaires européens, payés par le producteur contribuable, doivent rapidement dire s'il faut continuer à produire du porc en Europe de l'Ouest.

D'un côté, ils sont capables d'autoriser l'importation de viande canadienne et bientôt américaine, pour déstabiliser le marché intérieur européen, et d'un autre côté, ils sont capables de fâcher l'ensemble de l'Europe avec les russes, pour des raisons qui ne concernent absolument pas le commerce. Et enfin, cerise sur le gâteau, ces fonctionnaires font barrage à la communication sur l'origine nationale des viandes produites et commercialisées.

Une vraie question se pose :

**Servent-ils**

**ou desservent-ils**

**les intérêts globaux des européens ?**